



RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

## MINISTÈRE DES POSTES, TÉLÉGRAPHES ET TÉLÉPHONES

L'Administration des Postes françaises met en vente à partir du 23 mars 1957 à Sèvres (Seine-et-Oise), et à partir du 25 mars dans les autres bureaux du territoire, un timbre-poste consacré à la Manufacture Nationale de Sèvres.

### CARACTÉRISTIQUES DE CE TIMBRE

Valeur : 30 francs

Couleurs { bleu  
bleu violacé

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce  
par MUNIER

Format horizontal 22 × 36  
(dentelé 13)

C'est au XVI<sup>e</sup> siècle seulement qu'apparaissent en Europe, par l'intermédiaire de Venise, les premières pièces de la délicate porcelaine chinoise et japonaise. Très vite recherchées, elles furent aussi imitées. En Saxe, la célèbre fabrique de Meissen est restée jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle le centre de production le plus important du continent, mais la France — grâce à l'intérêt porté par le gouvernement royal à cette industrie d'art — occupa bientôt une place de choix. Devant les difficultés rencontrées par les initiatives privées, le gouvernement royal favorisa une première installation d'artisans et d'artistes au château de Vincennes; dès 1753, il y avait ainsi une Manufacture royale qui fut transférée en 1756 au « village de Sèvres par Paris ». Madame de Pompadour, qui mit à la mode la porcelaine de France, soutenait de sa faveur le nouvel établissement. C'est ainsi qu'installée à Sèvres, la Manufacture y est restée jusqu'à nos jours, gardant, par delà tous les changements de régime, son statut d'entreprise d'Etat. En 1926, un décret a accordé à la Manufacture nationale de Sèvres la personnalité civile et l'autonomie financière.

L'œuvre de la Manufacture de Sèvres est universellement réputée : après une période consacrée à la fabrication de la porcelaine tendre (ce sont les pièces marquées des lettres de l'alphabet de D à R entre deux LL majuscules), la découverte et l'acquisition à Saint-Yriex (près de Limoges) de terrains contenant du kaolin permirent de produire de la porcelaine dure. De très nombreux artistes, parmi les plus grands du XVIII<sup>e</sup> siècle (comme Boucher et Falconet), apportaient leur concours pour la création de statuettes, de pièces d'art — comme les célèbres « biscuits » de Sèvres (statuettes cuites au four mais non émaillées) — vases, services de tables...

Sous l'active impulsion d'Alexandre Brongniart, nommé administrateur en 1800, la Manufacture groupa des activités nouvelles; elle devint le « Conservatoire des Arts céramiques et vitriques » auquel s'adjoignit en 1823 le Musée national de Céramique. Mais elle continua aussi à jouer un rôle actif dans la création d'œuvres d'art, commandées par l'Etat pour les grands services publics ou destinées comme présents aux plus hautes personnalités étrangères. C'est ce rôle qu'elle continue d'assumer de nos jours, cherchant à concilier avec bonheur et succès le respect d'une tradition de très haute qualité, basée sur le goût du travail minutieux et individuel, avec les transformations qu'entraînent des améliorations techniques incessantes.